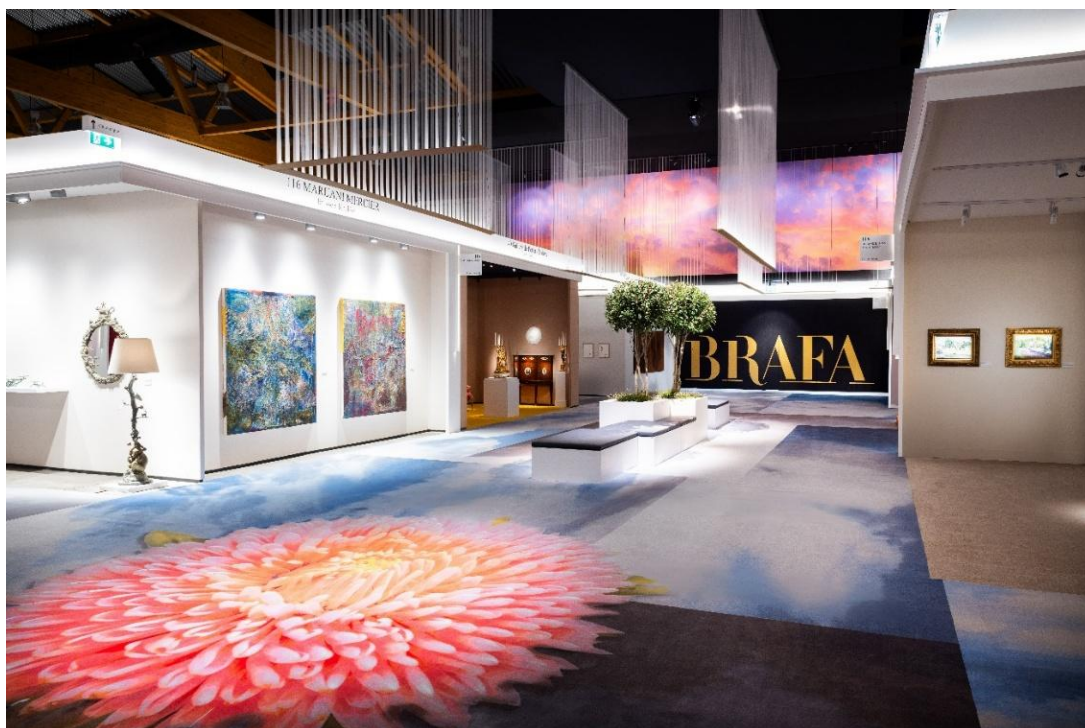




71e Edition : Une Foire de référence, plus vivante que jamais



BRAFA 2026 – Vue générale © Olivier Pirard

Après un communiqué de mi-foire mettant en lumière plusieurs ventes significatives dès les premiers jours, la clôture de cette 71e édition confirme l'élan commercial et l'enthousiasme observés tout au long de la semaine. La BRAFA affirme ainsi son statut de rendez-vous incontournable du calendrier artistique international, tout en restant fidèle à son identité profonde depuis plus de sept décennies : éclectisme, qualité et convivialité résolument belge.

Dès le vernissage, les échanges se sont révélés particulièrement dynamiques, marqués par de nombreuses négociations et plusieurs ventes notables. Galeristes, collectionneurs et visiteurs ont répondu présents dans une atmosphère à la fois exigeante et chaleureuse, où le prestige ne rime jamais avec intimidation.

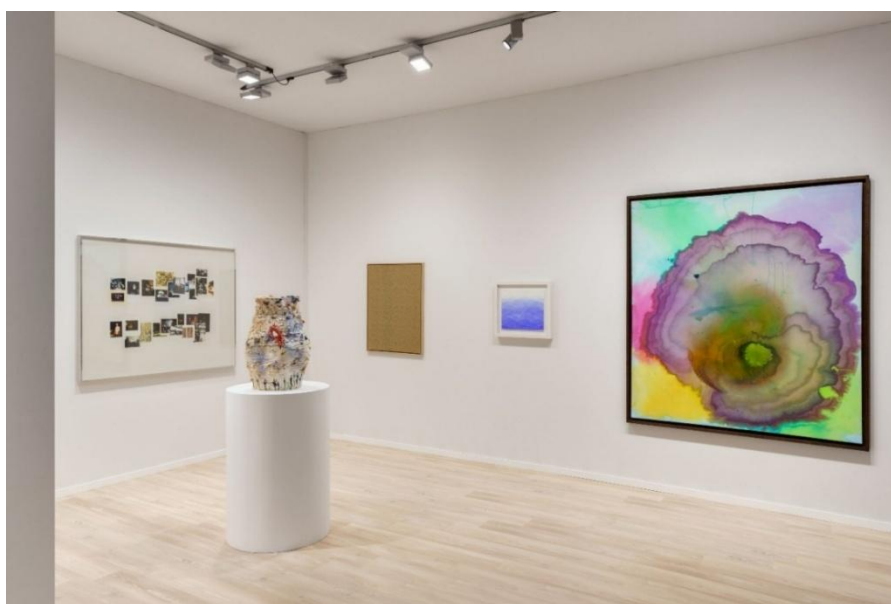
Si les œuvres les plus onéreuses n'ont pas toujours été les premières à être l'objet de transactions, le nombre de ventes s'est néanmoins révélé très important. Il confirme que les collectionneurs continuent d'enrichir leurs ensembles, tandis que de nouveaux amateurs franchissent également leurs premiers pas dans le monde de l'art.

Moderne et Contemporain – des ventes emblématiques

Dès les premiers jours, le secteur moderne a rencontré un vif succès ; plusieurs galeries faisant état de négociations avancées et des ventes significatives. **Van Herck-Eykelberg** a notamment réalisé des ventes d'œuvres de figures majeures telles que Pierre Alechinsky, René Magritte et Dan Van Severen, ainsi que plusieurs pièces de James Ensor et Léon Spilliaert. La galerie qualifie la foire de « très positive », confirmant l'attrait constant du marché pour les grands noms de l'art moderne.

La **Martos Gallery** se montre elle aussi particulièrement enthousiaste à l'issue de sa première participation : la galerie new-yorkaise a vendu pas moins de dix œuvres de **Keith Haring**, dont une à 500.000 \$, a rencontré de nombreux nouveaux collectionneurs et indique d'ores et déjà son intention de revenir l'année prochaine.

Le secteur contemporain n'est pas en reste. Plusieurs œuvres présentées par **Almine Rech** ont trouvé acquéreur, dans des fourchettes de prix allant de quelques milliers d'euros à plus de 250 000 €, confirmant la capacité de la foire à conjuguer excellence artistique et accessibilité : une céramique de Miquel Barceló (80.000 – 100.000 €), une sculpture de Hans Op de Beeck (70.000 – 90.000 €), une peinture de Javier Calleja (250.000 – 275.000 €), une sculpture de Johan Creten (70.000 – 80.000 €), une œuvre de Minjung Kim (70.000 – 90.000 €), une œuvre de Taryn Simon (35.000 – 40.000 \$), une peinture de Vivian Springford (150.000 – 200.000 €) et une peinture de Thu-Van Tran (45.000 – 50.000 €) et une peinture de Paul de Flers (25.000 - 30.000 €). « Cette première participation à la BRAFA a été une expérience très positive pour la galerie... Bruxelles occupe une place essentielle dans l'histoire d'Almine Rech, et il nous semble naturel de contribuer activement à la vitalité de la scène locale » relate Gwenvael Launay, partenaire et directeur de la galerie de Bruxelles.



BRAFA 2026, Almine Rech, droits accordés par les artistes, les successions et la galerie Almine Rech © Hugard & Vanoverschelde

Gallery Sofie Van de Velde a également enregistré des ventes d'œuvres de Jean Brusselmans, Raoul De Keyser, et Jozef Peeters, à des prix compris entre 30.000 et 150.000 € ainsi que de nombreuses pièces contemporaines, proposées à partir de 3.400 €.

La galerie **rodolphe janssen** a réalisé plusieurs ventes à la foire, parmi lesquelles un dessin de Paul Delvaux (entre 90.000 et 100.000 €), des sculptures de Thomas Lerooy (18.000 à 23.000 €), des dessins et peintures de Matthew Hansel (4.500 à 40.000 €), ainsi que des tableaux de Léon Wuidar (entre 30.000-45.000 €).

Galerie Alexis Pentcheff a vendu plusieurs œuvres, notamment de Bernard Buffet, Janssens et Gruau, ainsi qu'une sculpture d'André Masson, sans communication des prix. De son côté, **Samuel Vanhoegaerden**, qui avait misé sur un solo show consacré à Bram Bogart, se déclare très satisfait de sa participation : l'accrochage a rencontré un vif succès auprès du public et a séduit une nouvelle clientèle, principalement belge, française et hollandaise, sensible à la qualité des œuvres exposées.

Galerie Taménaga a vendu six œuvres de l'artiste italien Enrico Tealdi, né en 1976, dans une fourchette de prix comprise entre 7.000 et 15.000 €, ainsi que quelques œuvres importantes de Georges Rouault, dont « Le Docte » et une étude, acquises par des collectionneurs privés belges. **Meessen** a également enregistré un beau succès avec la vente d'une dizaine d'œuvres de Lea Belouossovitch, confirmant l'intérêt soutenu pour les artistes vivants au sein de cette édition.

« Cette année la foire a révélé un marché particulièrement solide et dynamique. Nous avons placé des œuvres dans une large gamme de prix, allant de 10.000 € à 500.000 €, couvrant une grande variété de périodes artistiques. Alors que, lors des éditions précédentes, nos ventes se situaient plus fréquemment dans la tranche basse des cinq chiffres, nous avons cette année été particulièrement encouragés par la confiance des collectionneurs et leur appétit pour des pièces d'importance. L'atmosphère a été remarquablement enthousiaste, avec un engagement soutenu des visiteurs tout au long de la foire » nous confie David Stern, de la **Stern Pissarro Gallery**. « Parmi les artistes dont nous avons vendu des œuvres cette année figurent Renoir, Chagall, Hartung, Corneille, Delvaux, Zadkine, Calder, Herbin, Dufy et Lélia Pissarro. »

Enfin, la galerie **De Brock** souligne avoir vendu exclusivement à de nouveaux clients, principalement belges, avec également quelques collectionneurs allemands — un signal encourageant quant au renouvellement du public et à l'élargissement de la base de collectionneurs.

Extra-européen

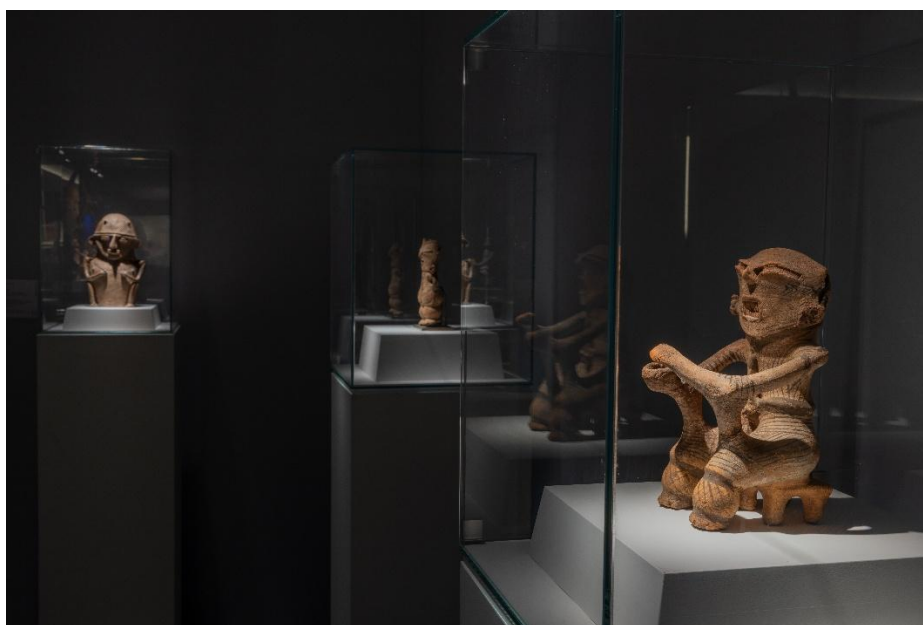
Depuis sa création, la foire revendique un éclectisme assumé, et cette 71^e édition en offre une démonstration particulièrement éloquente. Les arts extra-européens ont suscité un vif engouement, avec des ventes notables de pièces rituelles et sculpturales provenant d'Océanie, des Amériques et d'Asie, dans des fourchettes de prix allant de quelques milliers à plusieurs dizaines de milliers d'euros.

Chez **Galerie Flak**, plusieurs œuvres ont trouvé acquéreur, parmi lesquelles une poupée Kachina Hopi (Arizona) à 35.000 €, un ornement d'oreille maori (Nouvelle-Zélande) à 4.000 € et un décor rituel Malangan (Nouvelle-Irlande, Papouasie–Nouvelle-Guinée) à 10.000 €. **Claes Gallery**, spécialiste des arts tribaux, présentait un ensemble d'une grande élégance,

associant œuvres africaines et un artiste contemporain, l'américain Kenneth Noland (1924 – 2010). Ce dialogue a manifestement porté ses fruits, avec de solides ventes de sculptures africaines, tel qu'un remarquable masque Yaouré de Côte d'Ivoire, (30.000 à 60.000 €) et un masque Dan Mano (près de 150.000 €). Une grande toile de Noland a quant à elle trouvé acquéreur pour un prix très significatif.

Galerie Hioco a enregistré de très belles ventes cette année, notamment un chapiteau du Gandhara à 80.000 €. **Grusenmeyer-Woliner** n'est pas en reste, ayant également vendu une dizaine de sculptures majeures du Gandhara, ainsi qu'un spectaculaire crâne de tricératops à un collectionneur belge.

Stone Gallery, spécialisée dans les fossiles et minéraux, a qualifié cette édition de la meilleure foire à laquelle elle ait participé à ce jour. **Serge Schoffel** a quant à lui vendu une quarantaine de pièces à différents niveaux de prix, dont un spectaculaire masque en fibres végétales pat-karo représentant le fils de Tamandua, provenant d'une tribu de l'État du Pará, sur les rives du Rio Chiché au Brésil, ainsi qu'un masque Tonkongba de Guinée issu de la collection Jacques Kerchache.



BRAFA 2026 – Serge Schoffel – Art Premier © Luk Vander Plaetse

L'art extra-européen continue ainsi d'attirer une clientèle relativement jeune, en provenance notamment des Pays-Bas, de France, d'Allemagne, mais également du centre et du nord de l'Europe, générant de nouveaux contacts et perspectives pour la foire.

Old Masters – Toujours au cœur de la BRAFA

Le secteur des Old Masters a confirmé à la fois sa solidité et son effervescence. Plusieurs ventes ont été conclues dès le vernissage, témoignant de l'intérêt constant des collectionneurs pour les dessins et œuvres anciennes de grande qualité.

Le célèbre marchand genevois **De Jonckheere** indique avoir réalisé une excellente année, portée notamment par une clientèle belge et française, incluant de nouveaux collectionneurs.

Il a ainsi vendu, outre une paire de peintures de Van Kessel II, une œuvre d'un membre de la dynastie Bruegel.

Klaas Muller, président de la BRAFA et spécialiste reconnu des maîtres anciens, a quant à lui vendu pas moins de treize tableaux, parmi lesquels une impressionnante toile représentant des Trophées de chasse de Frans Snyders, ainsi qu'un charmant double portrait intitulé « Lady Bagster et son fils », peint en 1649 par Cornelis van Ceulen.

Son cousin **Jan Muller Antiques**, issu de la même dynastie de spécialistes des maîtres anciens, présentait un tableau exceptionnel, « Le Triomphe de l'Eucharistie », signé Jacob Jordaens. Probablement conçue comme une étude préparatoire pour le retable monumental aujourd'hui conservé à la National Gallery of Ireland (Dublin), l'œuvre a été vendue dès le premier week-end d'ouverture de la foire pour un montant avoisinant les 200.000 €. Jan Muller a également conclu la vente d'autres œuvres, dans des fourchettes de prix comprises entre 75.000 et 125.000 €.

Arnaud Costermans a pour sa part vendu une remarquable vue de Venise par Apollonio Domenichini, plus connu comme le maître de la Fondation Langmatt, pour un montant d'environ 80.000 €.



BRAFA 2026 – Jan Muller Antiques © Luk Vander Plaetse

Orfèvrerie

L'orfèvrerie et les antiquités ont complété cette offre plurielle, avec des transactions régulières et un intérêt marqué pour des pièces rares, témoignant d'un marché attentif à l'excellence artisanale et à l'histoire des objets. Parmi les ventes notables, **d'Arschot & Cie** présentait une coupe d'Augsbourg au catalogue à 40.000 €. **Francis Janssens van der Maelen** rayonne également à la clôture de cette édition. Dès le milieu de la foire, il avait déjà vendu 30 objets d'art, principalement en argent Art déco, à une large clientèle venue de toute l'Europe, incluant

l'Italie et l'Espagne. 70 % d'entre eux sont en outre de nouveaux clients. Les prix de vente varient de 30.000 à 50.000 €.

L'allemand Christopher Kende, de la **Kunsthhaus Kende** est très content, ayant vendu plusieurs pièces majeures.

Arts Décoratifs

Le secteur des arts décoratifs a également suscité un intérêt soutenu. **De Wit Fine Tapestries** exposait un fragment de tapisserie intitulé « Marie du Rosaire et donateur », **Mearini Fine Art** proposait un Pilier de Presbytère, les deux ont trouvé des acheteurs et le premier pourrait être légué à un important musée belge.

Pour sa première participation à la foire, la **Galerie Haesaerts-le Grelle**, spécialisée dans les arts décoratifs de la fin du XIXe et du début du XXe siècle et fondée par le duo Laurent Haesaerts et Alexis le Grelle, est très satisfaite des résultats de la foire. Leur pièce principale, un chandelier en cuivre et laiton, circa 1904–1905 du créateur belge Gustave Serrurier-Bovy a trouvé un acheteur et trouvera une place d'honneur dans une maison bruxelloise début du siècle. Laurent Haesaerts et Alexis le Grelle sont très contents car ils ont vendu à une nouvelle clientèle, dont plusieurs trentenaires : de nouveau un bon signal pour l'avenir.

Hoffman Antiques de Stockholm a réalisé plusieurs belles ventes en mobilier scandinave néoclassique. **Vagabond Antiques** de Petworth, au Royaume-Uni, est également très fier de sa première participation à la BRAFA. Il a vendu un grand nombre d'objets d'art et de meubles. Il se dit extrêmement satisfait d'une nouvelle clientèle sur le continent. Il présentait un marbre sculpté de Sienne sur socle en marbre noir, à 18.000 €, ainsi qu'un miroir suédois attribué à Burchard Precht.

Design – Plus important que jamais

Dans la section Design, **Galeria Bessa Pereira** a attiré une clientèle diversifiée, composée de collectionneurs portugais et belges ainsi que de clients privés, confirmant l'intérêt croissant pour le design au sein de la foire. **robertaebasta** a vendu sa remarquable chaise cocoon de Louis Vuitton, ed. 8/8, pour un prix compris entre 50.000 et 60.000 €.



BRAFA 2026 – Galerie Bessa Pereira © Luk Vander Plaetse

Les musées aussi au rendez-vous

La foire attire également l'attention des musées européens. Un charmant double portrait intitulé « Lady Bagster et son fils », réalisé en 1649 par Cornelis Van Ceulen, a ainsi été vendu par **Klaas Muller**, président de la BRAFA, au Musée du Luxembourg.

D'autres galeries ont également suscité l'intérêt d'institutions muséales. **Galerie de la Présidence** a ainsi attiré l'attention d'un musée pour une œuvre d'Eugène Boudin.

Enfin, **Galerie Jean-François Cazeau** démontre que la BRAFA constitue un forum idéal pour l'échange avec les musées : leur élégant tableau de Kees van Dongen a été sélectionné lors de la foire par le Van Gogh Museum d'Amsterdam pour leur prochaine exposition *Van Gogh et les Fauves*.

La présence d'institutions muséales à cette édition de la BRAFA souligne l'étroite collaboration entre la foire, les conservateurs et les musées, et confirme son rôle comme plateforme privilégiée pour les échanges artistiques et culturels.

Si la foire rayonne au-delà des frontières belges, elle conserve une dimension humaine qui fait sa force. Collectionneurs belges, français, hollandais et luxembourgeois étaient particulièrement présents, aux côtés de visiteurs et d'acteurs du monde de l'art venus de toute l'Europe, d'Amérique et d'Asie. La qualité de l'accueil, l'attention portée aux visiteurs et la volonté de proposer des expériences sur mesure ont été unanimement saluées par les galeristes, qui soulignent la pertinence des rencontres et la qualité des échanges.

Ici, le prestige ne s'oppose jamais à la proximité. Les conversations se nouent naturellement, les découvertes se font sans pression, et l'art se partage dans un esprit d'ouverture et de dialogue.

BRAFA 2026 a accueilli plus de 72.000 visiteurs, confirmant ainsi le record de fréquentation établi l'an dernier, et vous donne d'ores et déjà rendez-vous l'année prochaine à Brussels Expo, du dimanche 24 au dimanche 31 janvier 2027 !

Documents de Presse

Communiqué de presse mi-salon :

https://www.brafa.art/media/brafamedia/pressrelease/BRAFA2026-Mid-fairpressrelease_T639053625904288751.pdf

Dossier de presse d'ouverture :

https://www.brafa.art/media/brafamedia/pressrelease/BRAFA2026-Dossierdepressedouverture_T639046903331869891.pdf

Liste des participants + spécialités :

https://www.brafa.art/media/brafamedia/pressrelease/BRAFA2026-Listeparticipants+spe%CC%81cialite%CC%81s_T638986289070708455.pdf

Photos téléchargeables en HD : www.brafa.art/fr/stands

Plus de highlights 2026 : www.brafa.art/fr/artworks

Raffaella Fontana

Head of Press & Communication

m +32 (0)497 20 99 56

r.fontana@brafa.be

Paul Michielssen

Presse belge néerlandophone

m +32 (0)495 24 86 33

p.michielssen@brafa.be

Asbl Foire des Antiquaires de Belgique

t. +32 (0)2 513 48 31

info@brafa.be – www.brafa.art

DELEN

PRIVATE BANK